

Violence et transgression dans la littérature de l'Ancien Régime Daniel Vaillancourt

Dans le cadre de ce séminaire, nous allons explorer le thème de la violence et de la transgression dans les littératures de l'Ancien Régime (XVIe-XVIIIe siècle). Le monde de l'Ancien Régime européen est un univers violent qui, bien que policé au fur et à mesure du temps, justifie des *ethos* qui se nourrissent de la violence. Violence de l'État et du monarque (*Le Prince* de Machiavel ; *Nicomède* de Corneille) qui, pour consolider son pouvoir est prêt à justifier toutes les manœuvres possibles ; violence de l'événement (St Barthélémy ; Fronde ; Révocation de l'Édit de Nantes) qui se manifeste dans la sensibilité baroque (*Les Tragiques* d'Agrippa d'Aubigné) ; violence sexuelle aussi qui fait du viol ou du libertinage une condition narrative (*Scédase* d'Alexandre Hardy ; *Philosophie dans le boudoir* de Sade). Les textes de l'Ancien Régime énoncent, dans le même temps, un espace délinquant, une esthétique de la transgression qui met en jeu la violence des désirs (*Phèdre* de Racine).

Ce séminaire se veut un espace exploratoire de lecture dans lequel les textes sont des mises à l'épreuve d'une violence qui, à force de sublimation (dans la tragédie classique par exemple) et de transgression, fait écrire. On privilégiera une approche inductive des textes mis au programme.

Bibliographie provisoire

Agrippa d'Aubigné, *Les Tragiques*

Biet, Christian, *Théâtres de la cruauté ; récits sanglants* (anthologie de textes du XVIIe siècle)

Corneille, Pierre, *Nicomède*

Hardy, Alexandre, *Scédase ou l'hospitalité violée*

Machiavel, Nicholas, *Le Prince*

Racine, *Phèdre*

Sade, *La philosophie dans le boudoir*

Textes théoriques

Benjamin, Walter « Critique de la violence » *Œuvres I*

Muchembled, Robert, *La société policée*

Nassiet, Michel, *La violence*